

## Redécouvrir Kurt Lewin, un penseur-clé pour la formation.

### Application dans le domaine de l'agroécologie

Ce numéro anniversaire qu'a décidé de publier la Revue Education Permanente offre une occasion précieuse de poser une réflexion à long terme. En contraste d'un rythme scientifique sans cesse accéléré, il invite à adopter un questionnement à l'échelle d'horizons temporels élargis : d'hier à demain, et pas juste dans l'hypertrophie du présent. C'est l'occasion de puiser dans ses racines, autrement dit de retourner à des sources anciennes et jauger comment elles peuvent nourrir nos pratiques actuelles et futures.

Considéré comme le penseur qui a fondé la psychologie sociale voire les sciences sociales dans leur ensemble (Allard-Poesi, 2012), Kurt Lewin a déployé des réflexions qui s'avèrent très actuelles pour les formateurs et accompagnateurs du changement aujourd'hui.

Dans cet article, c'est donc son œuvre que nous avons convoquée afin d'éclairer des expériences très contemporaines de formation et de changement, en l'occurrence les actions menées par une organisation non gouvernementale active dans le domaine de l'agroécologie dénommée Eclasio.

La présentation se fera en trois temps.

1° La construction du cadre théorique, à partir de trois points clés des travaux de Lewin : la théorie du champ, les trois étapes du changement, les portes d'entrée du changement.

2° Une explicitation de la démarche et des acteurs impliqués dans cette recherche.

3° La présentation de cas et d'applications de la théorie de Lewin au domaine de l'agroécologie. Il s'agit à la fois d'applications de la théorie de Lewin aux situations vécues actuellement par Eclasio et de pistes de transferts pour les pratiques futures. Autrement dit, il s'agit de voir comment Lewin nous aide à analyser et se projeter dans des actions de formation et de conduite du changement.

#### 1. Cadre théorique

##### 1.1. La théorie du champ

La théorie du champ découle d'un premier constat que Lewin avait réalisé alors qu'il était soldat dans les tranchées : la perception qu'une personne peut avoir d'un paysage est fortement liée au contexte et à ses besoins (De Visscher, 2005). A partir de là, il va définir le concept de champ psychologique.

Le champ - ou espace - psychologique d'un individu comprend l'ensemble des éléments qu'il perçoit. En fonction de cet espace subjectif, il oriente son comportement, à l'instar d'une personne qui se trouve dans un espace physique et dont le déplacement est influencé par les éléments du paysage qu'il perçoit.

La notion est éminemment subjective : le champ est propre à chaque individu. Le champ, c'est « ma réalité à un moment donné » (Partlett, 1991).

En outre, cet espace psychologique, à l'instar d'un champ électrique, est composé de différentes forces qui exercent de l'attraction ou de la répulsion sur la personne. Ces forces sont en tension, en fonction de leur valence positive ou négative pour l'individu.

Le comportement d'une personne ne dépend donc ni du passé ni du futur mais des faits et des événements actuels et de la manière dont le sujet les perçoit (Fernandez, 1993). En conséquence, pour qu'il y ait changement du comportement, il faut qu'il y ait changement dans le champ.

## 1.2. Les étapes du changement

Pour Lewin (1947), un système est toujours en mouvement. Il peut sembler stable ou peu en mouvement, mais cette stabilité n'est autre que le fruit de l'équilibre entre des forces en tension. Contrairement aux apparences, l'équilibre est donc dynamique et instable. La tendance homéostatique du système fait en sorte que si des forces s'intensifient d'un côté, des forces contraires vont également se manifester afin d'éviter de trop grandes oscillations.

A partir de là, Lewin conçoit le changement en trois phases : unfreeze (dégel, dé cristallisation), change (changement), refreeze (recristallisation).

Le dégel (phase 1) consiste à dé cristalliser cet équilibre instable en libérant certaines forces ou en en affaiblissant d'autres. Pour y parvenir, on peut soit renforcer les forces favorables au changement, soit affaiblir les forces qui lui sont défavorables, cette deuxième stratégie étant considérée par Lewin comme la plus efficace (Allard-Poesi, 2012).

Suite à cet équilibre modifié, le système va alors se mettre en mouvement (phase 2). Il est impossible de prédire vers où le système va se diriger mais l'espace des possibles est ouvert. Lewin (1947) insiste sur la nécessité de maintenir des renforcements au changement dans cette phase, à défaut de quoi celui-ci peut s'éteindre rapidement.

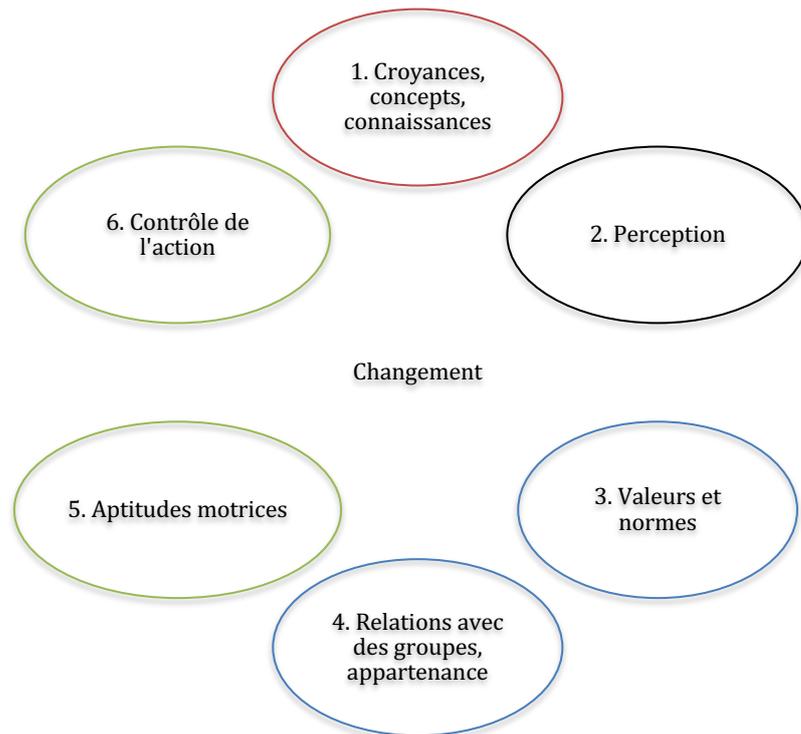
Le système va enfin atteindre un nouvel état d'équilibre (phase 3). À ce stade, le changement doit être congruent avec le reste de l'environnement, des comportements et de la personnalité de celui qui apprend. C'est pourquoi Lewin met en place des activités de groupe afin que les normes collectives changent également (Burnes, 2004).

### 1.3. Les portes d'entrée du changement

Ce modèle est issu dans un premier temps des travaux de Lewin, revisités par son disciple Kenneth Benne (1974) et mis en forme par Faulx (2019). On y avance que chaque individu entretient une relation avec le monde qui peut être décrite à partir de différentes facettes ou portes d'entrée (Benne, 1974 ; Faulx, 2019).

Six portes d'entrée ont été identifiées (Faulx, 2019) :

- Le domaine de la cognition, qui comprend les concepts et croyances (1) et la manière dont la personne perçoit le monde (2).
- Le domaine des valeurs, qui comprend non seulement ses principes sur ce qu'il y a lieu de faire ou ne pas faire (3), mais aussi ses réactions par rapport à d'autres groupes en termes d'attraction ou de répulsion (4).
- Le domaine de l'action, qui comprend les aptitudes motrices (5) de la personne ainsi que la manière dont elle contrôle son action (6) c'est-à-dire le travail intellectuel associé à une action physique (prise d'indicateurs, rectification, réflexion sur les buts, ...).



Ces facettes sont en interaction étroite. Cela implique qu'il est utile voire nécessaire d'induire le changement en travaillant sur plusieurs portes d'entrée simultanément de telle sorte que celui-ci soit plus compréhensible, plus acceptable, plus rapide ou plus durable.

## 2. Acteurs et démarche de recherche

### 2.1. Démarche de recherche

Cet article est fondé sur une recherche partenariale impliquant l'Unité d'Apprentissage et de Formation des Adultes de l'Université de Liège et Eclasio.

Eclasio est une ONG universitaire qui renforce des initiatives respectueuses de l'humain et de l'environnement. Au Bénin, Sénégal, Cambodge, Bolivie et Pérou, Eclasio appuie, en coordination avec ses partenaires locaux, les familles vulnérables ainsi que leurs organisations pour développer des activités agroécologiques rémunératrices, peu dépendantes de facteurs extérieurs et respectueuses de l'environnement. Eclasio mène aussi des actions d'éducation citoyenne sur les campus de l'Université de Liège.

L'UFAA et Eclasio ont décidé de développer ensemble une réflexion en appliquant les principes de Lewin à des cas concrets, dans le contexte d'un partenariat scientifique et

pédagogique. Nous avons alors mis sur pied des rencontres au cours desquelles des membres de l'équipe d'Eclosio et de l'UAFa ont cherché à identifier en quoi les concepts Lewiniens viennent interpeller les pratiques de changement, de formation et les démarches de terrain d'Eclosio en général.

C'est le fruit de ces rencontres qui est livré ici.

Nous avons travaillé ensemble autour de deux questions :

- Quelle analyse des pratiques existantes peuvent ouvrir les modèles de Lewin ?
- Quels développements ou nouvelles idées peuvent-ils amener ?

### 3. Applications

#### 3.1. Réflexions transversales

Nous allons voir comment ces questionnements s'incarnent dans quatre situations.

Avant cela, nous pointons trois réflexions transversales des membres de l'équipe d'Eclosio par rapport aux travaux de Lewin.

1. Ils se reconnaissent dans les différentes portes d'entrée du changement. « On pratique un peu toutes les portes d'entrée. Mais à des degrés divers selon les contextes »<sup>1</sup>. En effet, ils proposent :
  - des cours et exposés (connaissances) ;
  - des diagnostics de fermes, des études de cas, des visites d'échanges entre producteurs ayant mis en place des changements, des parcelles démonstratives (perception) ;
  - des actions de sensibilisation et des débats sur les actions à mettre en place et pourquoi le faire (valeurs) ;
  - des diagnostics collectifs, des visites de terrain débouchant sur des analyses à plusieurs, la création d'un système de paysans-relais, des retours d'expériences de personnes qui ont intégré de nouvelles analyses ou pratiques et qui se lient en réseau (relations sociales) ;
  - des ateliers pratiques autour de certaines techniques comme l'utilisation du compost, de pépinières sur table ou des potagers expérimentaux (aptitudes motrices) ;
  - la réflexion sur le pourquoi de gestes ancestraux (contrôle de l'action).

---

<sup>1</sup> Nous indiquons entre guillemets les propos tenus par les membres d'Eclosio lors des rencontres.

Le modèle permet d'analyser les portes d'entrée favorisées ou laissées de côté dans les différents dispositifs. Il ouvre potentiellement vers un déploiement de nouvelles portes d'entrée dans certains dispositifs.

2. Les membres de l'équipe d'Eclosio se reconnaissent aussi dans la nécessité de décristalliser des représentations pour amener à une recristallisation, mais celle-ci pose parfois problème, les changements n'étant pas toujours compris ou appliqués de manière pérenne. Parfois la recristallisation est « partielle ». Par exemple, « dans la transition vers l'agroécologie, on remarque que la plupart des familles conservent une partie des apprentissages, de façon pérenne, mais tous ne basculent pas à 100% vers l'agroécologie, beaucoup poursuivent une partie des pratiques conventionnelles antérieures, dans une sorte de mélange variable d'un cas à l'autre ».

Questionner les moyens pour favoriser la décristallisation et la recristallisation fera donc aussi partie du travail commun.

3. Les membres d'Eclosio se reconnaissent dans la nécessité d'accompagner le changement. « On doit absolument prendre en compte des dimensions humaines du changement ». Les dynamiques sociales font aussi l'objet de leur questionnement. « Dans le projet d'échange sur la gestion communautaire des mangroves, on ressent le besoin d'associer à la réflexion technique des questionnements sur les relations et les dynamiques de coopération entre les différents acteurs ».

L'accompagnement collectif et individuel du changement constituera un troisième point d'attention transversal dans les cas qui suivent.

Nous allons maintenant voir comment les travaux de Lewin ont été mobilisés dans une perspective d'analyse et de développement et cela dans quatre situations.

### 3.2. Situation 1. Utiliser toutes les portes d'entrée pour favoriser le changement

Contexte

Au Pérou et en Bolivie, la formation « mères vigilantes » promeut la transformation des habitudes alimentaires des familles et s'adresse particulièrement aux mères. L'enjeu est de faire prendre conscience aux participantes de l'importance d'une alimentation équilibrée, notamment pour le développement des enfants. On y insiste plus particulièrement sur la place des légumes et des aliments apportant des protéines (légumineuses, quinoa, viande). « Bien souvent, les personnes présentes produisent peu de légumes dans leur exploitation familiale. De plus, elles vendent le quinoa ou leurs animaux en dépit de leur valeur nutritive. Ainsi, plutôt que de consommer la denrée produite, la famille fait le choix de la vendre, l'argent gagné servant à l'achat de nourritures moins onéreuses mais aussi moins équilibrées (pâtes, riz). L'argent épargné permet aussi l'acquisition d'autres biens ». La formation mères vigilantes, associée à la mise en place d'un potager familial, porte à la fois sur ce qu'est une assiette équilibrée et comment préparer certains légumes moins habituels qui ont été proposés plus récemment.

#### Analyse et pistes d'action

Il ressort de l'analyse que la formation mise essentiellement sur deux portes d'entrée :

- les connaissances *via* l'apport d'informations (sur l'équilibre alimentaire, sur les carences, ...),
- les aptitudes motrices *via* les ateliers pratiques sur la préparation de légumes moins habituels.

Le modèle des portes d'entrée permet de tracer des pistes vers d'autres pratiques possibles, dont certaines ont déjà été partiellement explorées par Eclasio :

- Mobiliser la perception, autour d'assiettes à analyser ou autour du regard porté sur certains troubles de santé attribuables à des carences ;
- Mobiliser le contrôle de l'action avec une focale sur le « pourquoi du comment » d'une préparation alimentaire, en dépassant la dimension strictement procédurale ;
- Mobiliser les relations sociales avec :
  - la création d'un groupe d'appartenance avec de nouvelles normes. Pour ce faire, Eclasio a déjà eu recours à la figure de « mère-guide », une femme du village préalablement identifiée pour ses bonnes pratiques alimentaires ou culinaires ;
  - l'anticipation des problématiques sociales externes au groupe en entraînant les participants à faire face au regard des autres membres de la famille et les préparer au changement ;
  - la modification de la relation entre technicien et populations locales. « Habituellement, le technicien apporte des solutions, le paysan attend ». Or,

chacun dispose de savoirs. Des dispositifs d'échanges sont donc à envisager à ce sujet.

L'apport de Lewin se situe ici donc dans la dimension heuristique du modèle des portes d'entrée pour un formateur ou un accompagnateur de changement : il permet, en regardant ses pratiques, d'en considérer d'autres.

### 3.3.Situation 2. Promouvoir des pratiques contraires aux normes sociales

#### Contexte

La formation en agroécologie est dispensée au Pérou et en Bolivie ainsi qu'en France et en Belgique. Une des pratiques qui est proposée aux participants est de recouvrir les champs en contre-saison (zones intertropicales) ou en hiver (zones tempérées). Il s'agit alors de réaliser des semis qui ne sont pas destinés à être récoltés mais dont le bénéfice est de nature environnementale. De telles plantations ont différentes vertus : contrôle de l'érosion, maintien d'humidité dans le sol, absorption d'azote atmosphérique contribuant à la fertilité nécessaire à la culture suivante, *etc.*

#### Analyse et pistes d'action

Les participants n'appliquent pas toujours les propositions. A l'analyse, plusieurs éléments constituent des forces de non changement. Une première est liée aux perceptions : faire pousser des plantes qui ne sont pas destinées à être récoltées est contraire à l'image habituelle de la pratique agricole. Planter en contre-saison aussi : « Les gens pensent que c'est une aberration de planter en hiver ». Les obstacles sont aussi de nature sociale. « Ainsi, en Bolivie, l'homme qui n'aura pas bien nettoyé sa parcelle sera jugé par son entourage comme un bon à rien. Il reçoit des retours négatifs de la part de son entourage car cette pratique n'est pas comprise ». De même, en France, « le paysan est interpellé s'il plante du colza trois semaines avant les autres ». Au sud comme au nord, la dimension visible du métier agricole vient ici renforcer ces effets de réactions sociales.

Comme dans la situation précédente, les portes d'entrée sont souvent les mêmes : « on agit dans cette formation surtout sur la connaissance et l'action motrice ». En effet, on trouve dans cette formation d'une part un apport d'information sur les bienfaits de cette pratique agroécologique et d'autre part un apprentissage des gestes nécessaires à sa mise en place.

Une autre piste d'action survient dans le débat. Pour enclencher l'unfreezing, il faudrait modifier le champ psychologique des personnes. « Actuellement, on n'agit pas pour que la perception de l'innovation soit positive ou que la norme change ».

Or, la parcelle couverte de « mauvaises herbes » est chargée négativement. Elle est vue comme un signe de délaissement, de manque de travail. On pourrait au contraire aider les personnes à y percevoir certains signes de bonne santé de la terre. On pourrait les exercer à repérer ces signes. « Lorsque l'on observe une parcelle recouverte pour l'hiver, il faudrait la regarder différemment : pour mieux comprendre les plantes qui y poussent, ce qu'elles nous disent, les signes de santé du sol ». En outre, « on pourrait élargir le regard et chercher à identifier des signes de santé liés aux nappes phréatiques, aux cours d'eau, à la présence d'oiseaux, ... ». Autrement dit, l'enjeu est d'ajouter des éléments dans le champ psychologique et de les charger positivement. Ceci peut se faire à l'aide de différentes portes d'entrée.

- Les relations sociales, en anticipant les retours négatifs de l'environnement humain. A défaut de le faire, on ne prépare pas les paysan·ne·s à affronter le regard des autres, à expliquer les raisons de leur démarche, à défendre, voire faire adhérer les voisin·e·s à cette pratique. Il en résulte un renforcement des forces de non changement qui risque de mettre à mal la tentative d'innovation. Pour l'éviter, on pourrait :
  - o Consacrer du temps de formation à prévenir de ce genre d'effet par des réflexions collectives sur la manière dont les voisin·e·s vont réagir, la recherche de solutions en commun, des propositions des formateurs·trices sur de l'argumentation utile, ...
  - o S'organiser autour de recherche de solutions du type : comment appliquer les pratiques agroécologiques tout en étant toujours bien vu de son entourage ?
  - o Réfléchir à des paliers d'innovation, comme Eclasio le pratique au Cambodge : (1) introduction d'une culture de contre-saison qui sera enfouie lors du labour (engrais vert) puis (2) maintien de la culture de contre-saison sur le sol (qui devient alors une plante de couverture qui se transforme ensuite en mulch) et (3) semis de la couverture végétale avec un mélange d'espèces au lieu d'une seule.
  - o Contacter un cercle plus large pour l'informer ou le faire participer à ces transformations.

- Montrer que c'est possible dans un contexte similaire. Par exemple, un échange d'expériences avec un « innovateur » dans le village d'à côté.
- Les valeurs et les normes, avec des discussions collectives autour de questions comme : Qu'est-ce qu'un beau champ pour vous ? Qu'est-ce qu'un bon paysan ? A quoi voit-on en hiver que la personne a bien cultivé ? A défaut de trouver à s'exprimer, les représentations peuvent constituer de puissantes forces de non changement. On pourrait aussi faire exprimer les valeurs par les personnes et montrer en quoi elles peuvent constituer un appui au changement. Permettre au paysan d'affirmer publiquement ses valeurs orientées vers le développement durable, si elles sont présentes, vient ainsi soutenir les changements comportementaux. C'est le cas au Cambodge et au Pérou lorsqu'Eclosio organise des marchés agroécologiques sur lesquels les producteurs viennent vendre leurs produits accompagnés de quelques banderoles visibilisant publiquement la nouveauté et l'idéologie présente derrière ces produits.
- Les perceptions, car si planter en hiver est vu comme une aberration, « tant qu'on ne modifie par cette perception, on ne peut rien faire ». Des moyens sont donc à mettre en place pour faire évoluer cette représentation : visites collectives de champs exemples, témoignages de leaders ou de personnes légitimes amenant des photos de champ recouverts, création collective de critères de santé d'un champ, ...

Le travail sur Lewin a donc permis ici d'identifier de nouvelles stratégies de conduite du changement.

### 3.4. Situation 3. Promouvoir de nouveaux concepts et pratiques

#### Contexte

Dans certaines formations, il est question d'adopter ou de défendre des plantes ou des manières traditionnelles de cultiver. C'est le cas notamment de la consommation de quinoa au Pérou ou en Bolivie qui, « devenue un produit d'exportation lucratif, a disparu du régime alimentaire quotidien au point d'en devenir ringard aux yeux des nouvelles générations ». De la même manière, au Bénin et au Sénégal, un programme est mis en œuvre par Eclosio pour promouvoir

la culture et la consommation de fonio, une céréale traditionnelle devenue pratiquement oubliée malgré ses vertus nutritives et agronomiques.

#### Analyse et pistes d'action

Dans ces formations, on se rend compte que certains termes sont perçus de manière très différente selon les acteurs. Une première stratégie consiste alors à travailler sur les mots. « Pour nous, une plante traditionnelle, c'est positif. Pour certains agriculteurs, une plante traditionnelle, c'est négatif. C'est associé à quelque chose de contraire au progrès, à un retour au rudimentaire, à l'archaïque ». On évitera donc ce terme. De même, dans le milieu agroécologique européen, le mot « paysan » est plutôt doté de connotations positives, là où on préférera parler de producteur dans d'autres contextes culturels. La prise de conscience de la différence de polarité est évidemment fondamentale : l'utilisation de certains mots dont on espère qu'ils vont susciter une mobilisation peut au contraire provoquer un rejet de l'innovation.

Le constat est similaire pour certaines techniques agricoles. « Les techniques agricoles traditionnelles, par exemple celles qui utilisent la traction animale, sont vues négativement. L'agriculteur rêve plutôt d'avoir un tracteur ».

Dès lors, au-delà des mots, ce sont les concepts qui les habitent qui doivent être décrystallisés. Certains membres d'Eclasio proposent d'associer cette polarité négative de « traditionnelle » avec la polarité plutôt positive du mode de production « occidental » empreint de modernisme aux yeux de certaines sociétés. On montre des exemples de cultures traditionnelles développées aujourd'hui en Europe, de retour à la traction animale, créant ainsi une dissonance de polarités (ça vient d'Europe, c'est positif, mais pourtant c'est archaïque, c'est négatif). Cette dissonance perturbe dans un premier temps. Elle permet ensuite d'ouvrir un débat sur des cultures traditionnelles positives en Europe. Elle crée un espace d'unfreeze.

Ici, c'est donc la théorie du champ qui fournit une grammaire pour penser le changement, avec notamment sa notion d'inversion de polarité.

#### Situation 4. Modifier l'équilibre des forces de changement

##### Contexte - Dispositif

La formation a pour objectif d'encourager et outiller les participants à mettre en place un système de compostage. Elle comprend des explications scientifiques et des retours d'expériences témoignées par des personnes ayant déjà mis en place ce système.

#### Analyse et pistes d'action

La pérennité des démarches de compostage n'est pas toujours effective. Il s'ensuit des questionnements sur la manière de renforcer les chances d'application dans la durée.

« La dynamique habituelle qui est mise en place tend plutôt à appuyer les forces de changement : multiplier les arguments, amener de l'information sur la biodiversité, mettre en place un atelier ». Or, selon Lewin, il vaut mieux diminuer les forces de non changement qu'augmenter les forces de changement. Pour augmenter les chances de succès, on pourrait aussi travailler sur les facteurs qui entraînent des forces de non changement. Par exemple :

- La risque de perte de revenus liée à l'adoption des nouvelles pratiques. Pour envisager des revenus alternatifs, on pourrait adosser à la formation au compostage une autre formation sur la création d'activités lucratives. Une autre manière d'alléger ce facteur de non changement consiste à limiter l'ampleur des transformations. C'est donc sur une petite parcelle qu'il est invité à expérimenter et s'approprier l'innovation.
- L'absence de matériel. Ne pas disposer du matériel nécessaire constitue un autre frein potentiel qui peut être comblé en fournissant par exemple un tonneau pour y placer la matière compostée.
- Les représentations. Les routines de pensée, les habitudes ancrées, les modes d'appréhension du monde constituent aussi des freins. Il y a donc lieu de les prendre en compte et d'en reconnaître la légitimité afin de voir quelles pratiques sont compatibles aujourd'hui avec eux.
- Le regard des autres. L'exposition de nouvelles pratiques visibles par les voisins et voisines peut limiter ce frein.
- L'absence de nécessité apparente du changement. Il se peut que le paysan ne fasse pas directement le lien entre la formation au compostage qui lui est proposée et les objectifs de changement définis de manière participative en début de projet. La réalisation préalable avec les paysans d'une priorisation des techniques à expérimenter précédant la phase de formation à des pratiques nouvelles est une piste d'amélioration mobilisée actuellement par Eclasio.

Globalement, les pistes relatives au forces de non changement consistent donc à :

- pratiquer le changement par étapes
- envisager quelles mesures palliatives sont envisageables
- faciliter le partenariat lors de la conception du projet.

## 5. Conclusion

Les travaux de Lewin nous invitent à enrichir le processus de formation en multipliant les portes d'entrée. Ils stimulent également une réflexion sur les forces en tension dans un changement et leur prise en charge. Enfin, ils insistent sur la nécessité de prendre en compte les groupes et leurs effets. Ce sont là des préoccupations d'actualité pour les formateurs et accompagnateurs de changement. Dans le contexte de mutations multiples actuel, redécouvrir cet héritage est sans aucun doute une source de réflexion importante pour les professionnels de la formation et de l'intervention.

Au-delà du contexte particulier de l'agroécologie, nous avons donc voulu montrer que cet auteur pourrait être redécouvert au bénéfice d'actions de formation et d'apprentissage diverses. En effet, les analyses et pistes proposées ici s'appliquent sans aucun doute à d'autres contextes que ceux de l'agroécologie (voir Faulx, 2019, pour d'autres exemples).

## 6. Références

Allard-Poesi, F. 2012. *Kurt Lewin, de la théorie du champ à une science du social*. EMS

Benne, K. D. 1976. "The Processes of Re-Education: An Assessment of Kurt Lewin's Views". *Group & Organization Studies*. 1(1), 26–42.

Burnes, B. (2004). "Kurt Lewin and the Planned Approach to Change: A Re-appraisal", *Journal of management studies*

Faulx, D. sous presse. *Kurt Lewin et l'accompagnement du changement*. In P. Carré et P. Mayen, *15 psychologues*. Paris, Dunod.

Fernández, A. 1993. *Kurt Lewin, Une évaluation actuelle de son importance pour la psychologie*. Madrid : Université nationale de l'EAD.

Lewin, K. 1947. 'Group decisions and social change'. In Newcomb, T. M. and Hartley, E. L. (Eds), *Readings in Social Psychology*. New York: Henry Holt.

Partlett, M. 1991. « Réflexions sur la théorie du champ ». *British Gestalt Journal*, 1, 2.  
Traduction Catherine Delafon, *Cahiers de Gestalt-thérapie* n° 5,